ARTICLE CER 23/04/15

Le 18 février 2015 débute la session qui accueille, pour quatre mois et demi, le nouveau groupe de six jeunes au départ de Saint-Mihiel. Deux autres jeunes sont en attente de rejoindre le groupe à une date ultérieure.

Ainsi, les jeunes commencent leur périple de 700 km dés le lendemain pour rejoindre Poucharesse (48) commune de Lozère qui sera le théâtre des trois semaines de rupture, se terminant par une randonnée de sept jours dans le massif des Cévennes.

Pendant ce mois de rupture, les jeunes participent à des chantiers au profit de la petite commune où sont installés nos chalets. Cette session encore, nous avons pu mettre le travail des jeunes en avant autour du lac de Villefort (48) et dans la station de captage de Poucharesse (48). Les efforts consentis ont été remarqués et appréciés par les élus locaux. Cette mise au vert permet aux jeunes de reprendre un rythme de vie adapté et de se remettre en condition physique, afin de préparer la semaine randonnée qui clôture le mois de rupture en Lozère. Tous les jours, les éducateurs du CER encadrent des séances de sport pour permettre aux jeunes d'acquérir la condition physique nécessaire à cette dernière semaine en Lozère. Si les premiers tours du lac en courant sont difficiles pour les jeunes, au fil des jours équipe d'encadrants chacun progresse, encouragé par une motivés.



Lors de la troisième semaine de prise en charge, un septième jeune, Diego, rejoint le groupe, et ainsi, termine les admissions pour cette session. Son arrivée tardive au sein du groupe fait apparaître la différence de rythme avec les autres jeunes.

Diégo: «...Mon arrivée au CER, puis en Lozère, c'était bizarre. Tu crois que ça va se passer bien, que tu seras tranquille avec d'autres jeunes dans ta chambre, mais dès les premiers jours, c'est le travail qui commence avec et autour de toi... »

Ce n'est pas facile d'être loin de ta famille, d'entendre ce que l'on pense de toi, tu fais ce que l'on te demande même si cela ne te plait pas, du sport jusqu'au tâches en passant par les chantiers et la semaine randonnée. On sait, là, que la galère commence...»

La randonnée qui se déroule du 12 mars au 19 mars 2015 est d'environ 200 kilomètres et se situe autour du massif des Cévennes. Elle permet aux jeunes de la session de découvrir cette région qui leur offre des paysages rares. Cela leur donne aussi l'occasion de faire le point sur leur situation personnelle accompagné, pour cela, par l'équipe éducative du CER.



A leur retour dans la Meuse, les jeunes ont à cœur de préparer le CER, à accueillir les parents, et décorent la maison avec les photos prises pendant ce mois de rupture. Ce moment fort de la prise en charge permet, tant aux parents qu'aux jeunes, de se retrouver après une longue absence, et dans un contexte moins conflictuel pour certains.

Pour autant, le programme du CER continue avec d'autres objectifs pour le groupe. Ils font la connaissance des nouvelles intervenantes du GRETA, partenaire de longue date du processus de prise en charge. Le travail du GRETA permet les remises à niveau scolaire nécessaires et une approche des techniques de recherche vers les employeurs futurs. Les jeunes profitent aussi d'une formation à l'Attestation Scolaire de Sécurité Routière 1 et 2.

Le groupe suit les séances assurées par des moniteurs de la Croix Blanche aux techniques de secourisme et réussissent la formation au diplôme de Premier Secours Civique niveau 1 (PSC1). Ils participent aussi à une information sur la médecine préventive, qu'ils devront faire à Verdun (55), dans le cadre de leur suivi médical. Les résultats de ce bilan seront transmis au Docteur RIVIERE, médecin consultant du CER. Une intervention des services de l'ANPAA (Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie)

sensibilise le groupe de jeunes sur la prévention des risques et des conséquences de l'alcoolisation et des pratiques addictives.

Dans le processus de prise en charge par le CER, les éducateurs référents se rendent auprès des familles de chaque jeune pour continuer le travail déjà commencé lors de la visite de pré-admission. De cette manière, le jeune, ainsi que ses parents, se mobilisent pour l'élaboration du Plan de Service Individualisé (PSI). C'est le moment de faire un point essentiel sur les avancées réalisées à mi-placement.

Pendant les week-ends, le groupe a pu ainsi varier les sorties entre la ferme équestre de SONVAUX - où ils peuvent découvrir la pratique de ballade en calèche, de la voltige et des jeux avec et autour du cheval – et des sorties culturelles - visites de sites historiques autour des champs de batailles de la première guerre (DOUAUMONT), les sites industriels comme Le Musée des Mines de NEUFCHEF, ainsi que d'autres, qui peuvent être à la demande des jeunes, si celle-ci est prévue au préalable et validée en réunion d'équipe.

Si le rythme est soutenu, il ne faut pas oublier que le deuxième camp sport approche et que les VTT sont prêts pour cette nouvelle aventure itinérante sur les routes de la Meuse. Voilà maintenant plus de trois semaines que les jeunes pratiquent chaque semaine des séances sur les routes et dans les bois, visant à les familiariser avec les vélos et à les préparer à ce périple d'environ 500 kilomètres, sous les premiers rayons de soleil.